



VINCENNES



Plus de 120 enseignants et parents rassemblés devant la mairie de Vincennes le 21 décembre exigent le rétablissement de la semaine de 4 jours sur 36 semaines à Vincennes comme partout ailleurs.

Une délégation de 28 personnes comprenant un enseignant et un parent par école et les représentants du SNUDI-FO et du SNUIPP-FSU a été reçue pendant plus d'une heure par Madame le Maire de Vincennes.

Les représentants du SNUDI-FO et du SNUIPP ont rappelé **la volonté des enseignants de rester fonctionnaires d'Etat et leur refus que l'organisation des écoles publiques de la commune soit maintenant déterminée par une simple consultation locale sans aucune valeur légale.** Ils ont déclaré que l'immense majorité des enseignants se prononcent pour le rétablissement du même rythme dans toutes les écoles, dans toutes les communes de France afin de limiter les inégalités entre élèves de différentes communes. Ils ont ajouté que plus de la moitié des communes du Val de Marne avait déjà annoncé leur retour à la semaine de 4 jours et que la plupart des autres s'apprêtaient à le faire.

Les parents ont déploré que l'avis des conseils d'écoles (12 sur 13 se sont prononcés pour le retour à la semaine de 4 jours) n'aient pas été entendus remettant ainsi en cause la légitimité des parents élus, ils ont dénoncé les conditions du « sondage » organisé par la municipalité : parents non informés, certaines familles ayant pu voter seulement 1 fois d'autres 2 fois, parents n'ayant plus d'enfant dans le premier degré ayant pu voter... De nombreux parents n'ont pas voté persuadés que l'avis des conseils d'école suffisait.

Ils ont décrit la fatigue et le stress de leurs enfants avec la semaine de 4 jours et demi. Ils ont rappelé que les parents des écoles privées étaient satisfaits de la semaine de 4 jours. Ceux qui ont connu la semaine de 4 jours ont constaté que les enfants étaient moins fatigués avec la semaine de 4 jours. Ils ont affirmé leur confiance dans les enseignants et leur refus d'être divisés entre parents et enseignants.

Les enseignants ont regretté de ne pas avoir été consultés, ils ont réaffirmé qu'en tant que professionnels, ils constataient que le rythme de la semaine de 4 jours et demi était néfaste pour leurs élèves, que leur entente avec les parents avaient toujours été excellente à Vincennes et que de ne pas tenir compte de l'avis des conseils d'école mais seulement du quart des parents qui s'étaient prononcés pour le maintien des 4 jours lors du sondage risquait de créer des conflits entre parents et enseignants. En 2 jours 836 parents ont signé la pétition demandant le retour au 4 jours. Ils ont rappelé que la commune de Saint Mandé qui est dans la même circonscription repasserait aux 4 jours à la rentrée et que cela poserait des problèmes, pour les remplacements notamment.

Madame la Maire a répondu qu'elle était d'accord avec le fait que c'est l'Education Nationale qui devrait décider mais qu'étant donné que le gouvernement avait adopté un décret établissant que la décision revenait aux Maires, elle avait pris connaissance de l'avis des conseil d'écoles et du résultat du sondage organisé auprès des parents par la municipalité et décidé de rester à la semaine de 4,5 jours.

Les représentants du SNUDI-FO et le SNUIPP-FSU, ont demandé à Madame le Maire de revoir son avis et informé que dans le cas contraire la mobilisation des enseignants allaient s'amplifier.

La Maire de Vincennes a affirmé qu'elle ne reviendrait pas sur sa décision et que le débat était clos !

Les enseignants et les parents rassemblés dans le hall de la mairie ont été évacués par la police municipale à 19H 30. Ils ont affirmé leur volonté de continuer à exiger le retour à la semaine de 4 jours à Vincennes.

Pour décider de l'action qui permettra de faire reculer la Municipalité de Vincennes, les enseignants ont décidé avec le SNUDI-FO et le SNUIPP-FSU de se réunir en

Assemblée générale le lundi 8 janvier à 12H 30 à l'école élémentaire SUD

Nous appelons les enseignants de Vincennes
à discuter dans chaque école des actions à mener pour accentuer
notre mouvement ;
à informer les parents de la situation et des graves conséquences
pour l'École publique de la situation actuelle ;
et à venir nombreux le 8 janvier, il est indispensable que des
représentants de chaque école soient présents pour pouvoir
décider ensemble des suites de la mobilisation.

Pour information les enseignants et les territoriaux de Maison-Alfort seront en grève le 11 janvier (déjà 14 écoles seront fermées) et les enseignants de Cachan seront en grève le 18 janvier.

